

Forum Tunisien pour les Droits Economiques et Sociaux  
Adresse: 47 Rue Farhat Hached 2<sup>ème</sup> étage Tunis, Tel: 71257664, Fax: 71257665, E-mail: contact@ftdes.net

# Revue de presse

29 octobre 2018

**Rapport mensuel « septembre 2018 » concernant les mouvements sociaux, les "suicides et tentatives de suicides" et les violences**



# La presse écrite



**Le temps 30/10/2018**

Selon des recensements du FTDES

## Amplification des protestations sociales et des émigrations

*Les protestations sociales spontanées, en dehors du cadre syndical, au mois de septembre 2018, en Tunisie, et les émigrations clandestines des jeunes tunisiens de janvier à septembre 2018, ont été, lundi 29 octobre, au centre d'une conférence de presse tenue par le Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux (FTDES).*

Le président de la FTDES, Messaoud Romdhani, a déploré, une nouvelle fois, l'indifférence des autorités et du gouvernement à l'égard de ces contestations et leur refus d'en tirer les leçons qui s'imposent, malgré leur récurrence et leur amplification. En effet, il a été d'avis que c'est le social qui va déterminer le devenir du pays et non pas la politique, comparant la scène politique actuelle à un cirque, avec ces hommes politiques qui ne font que se déplacer et aller d'un parti politique à un autre, perdant toute crédibilité aux yeux de l'opinion, a-t-il dit. Au même moment, rien n'a changé sur le plan des orientations économiques et sociales selon lui, car c'est toujours le néolibéralisme qui inspire la politique du gouvernement, comme l'attestent les lois de finances dont celle de 2019.

S'agissant des manifestations sociales recensées par le Forum, au mois de septembre 2018, leur nombre est passé à 547, contre 370 en septembre 2017, soit une augmentation de 33%. Elles ont été en grande partie liées à la détérioration des infrastructures, des routes, des ponts et des établissements d'enseignement, provoquée par les fortes précipitations de la saison automnale et les inondations qui les ont suivies dans de nombreuses régions du pays, ce qui laisse présager une recrudescence dans ce sens durant les mois à venir, en l'absence de réactions officielles appropriées, a estimé le FTDES.



Messaoud Romdhani a indiqué, en outre, que les procès en rapport avec les mouvements sociaux ont augmenté au mois de septembre, et ont intéressé 118 personnes.

34 suicides et tentatives de suicides ont été enregistrés au mois de septembre en Tunisie, parmi les diverses tranches d'âge, mais les moins de 15 ans ont constitué 9%.

La violence sous toutes ses formes continue également de sévir.

Le nombre des émigrations clandestines ou irrégulières des jeunes tunisiens vers l'Europe, via l'Italie essentiellement, de janvier à septembre 2018, est également préoccupant. Près de 6800 jeunes tunisiens ont tenté d'émigrer clandestinement durant cette période. Mais, le nombre des arrivés en Italie avoisine 4500, contre environ 2300 arrêtés avant leur embarquement clandestin. Les points de départ englobent de nombreuses villes et bourgs disséminés sur la côte tunisienne. La moyenne d'âge de ces migrants clandestins est 21 ans tandis que les femmes représentent 5%.

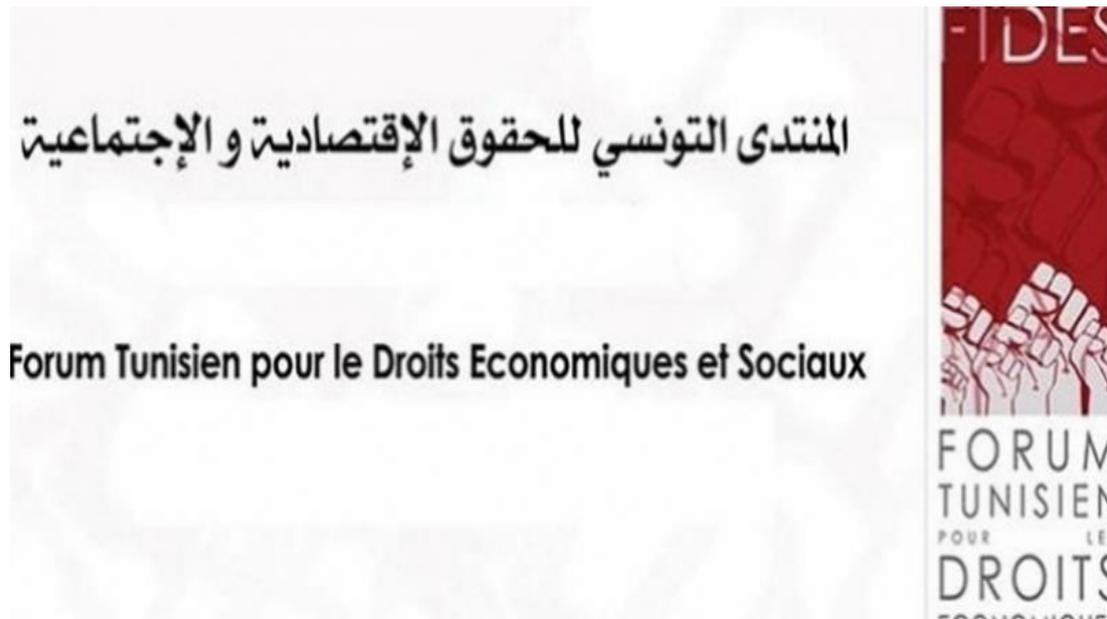
**Salah BEN HAMADI**

# La presse électronique





## **FTDES :43 tentatives de suicide et 591 mouvements prostataires observés**



29 Octobre 2018 13:13

**Le Forum Tunisien des Droits Économiques et Sociaux a observé 591 mouvements prostataires dont 547 mouvements collectifs, au mois de septembre 2018.**

La plupart des mouvements ont été observés au gouvernorat de Kairouan soit 125 mouvements à cause des problèmes perçus au niveau de l'infrastructure et la perturbation au niveau de l'approvisionnement en eau potable.

Quant au tentatives de suicide, le FTDES a enregistré 43 tentatives au mois de septembre 2018.

79% de ces tentatives ont touché des hommes et le taux le plus élevé a été constaté au gouvernorat de Gafsa soit 13 tentatives, suivi du gouvernorat de kairouan et celui de Nabeul

<https://www.mosaïquefm.net/fr/actualite-national-tunisie/433804/ftdes-43-tentatives-de-suicide-et-591-mouvements-prostataires-observees>

## Tunisie : Un mois de septembre plus chaud socialement

29 octobre 2018

Par : Moncef Mahroug

**En nette augmentation par rapport à la même période de 2017, les mouvements sociaux annoncent, peut-être, une fin d'année plutôt troublée.**

La rentrée sociale et politique 2018 plus tendue que celle de l'année écoulée ? C'est du moins ce qui ressort du rapport pour septembre 2018 de l'Observatoire social tunisien (OST), relayant du Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux (FTDES).

Durant ce mois, le nombre de mouvements sociaux s'est élevé à 591 (93%) dont 547 collectifs et 10 (7%) individuels. Dix gouvernorats s'y taillent la part du lion. Kairouan arrive en tête (125), suivi de loin par Gafsa (61), Sidi Bouzid (60), Sousse (49), Sfax (37), Nabeul (35), Kasserine (28), Ariana (21), Tunis (19) et Jendouba (18).

Kairouan arrive également en pole position pour les protestations instantanées (37) et spontanées (46). Respectivement, il devance Sfax et Sousse (15), Sidi Bouzid (12) et Ariana (11), dans le premier cas, Sidi Bouzid (33), Médenine (19), Gafsa (18), Tunis (16), Kasserine et Sousse (14) et Sfax (13), dans le second.

S'ils sont moins nombreux qu'à la même période de 2016 (674), les mouvements de protestation collectifs (547) sont largement supérieurs à ceux de septembre 2017 (370). Partout, ces mouvements visaient tous à protester, mais le motif des récriminations différait d'une région à une autre : état des infrastructures, pénurie d'eau, retards dans les travaux de maintenance dans certains établissements d'enseignement, manque de moyens de transport scolaire, ou de cadre éducatif et de gardiens.

Comme d'habitude, rappelle le rapport, les défaillances en matière d'infrastructures ont été mises à nues par les précipitations torrentielles ayant provoqué des inondations dans différentes zones du gouvernorat de Nabeul, Gafsa et Sidi Bouzid.

Les mouvements de suicide et de tentative de suicide, ensuite. Sur les 34 cas enregistrés en septembre 2018, 13 l'ont été à Gafsa –champion en la matière, du moins durant le mois écoulé-, 11 à Nabeul, 4 à Kairouan, 3 à Nabeul et 2 Monastir. Neuf gouvernorats (Tozeur, Ben Arous, Bizerte, Tunis, Médenine, Tataouine, Kasserine, Sidi Bouzid et Jendouba) n'ont eu à déplorer chacun qu'un seul suicide ou tentative de suicide. Qui en majorité ont été enregistrés en majorité (55%) dans la tranche d'âge des 16-35 ans.

Durant le mois de septembre 2018, note le rapport, «les violences sexuelles, les violences criminelles et les violences impulsives ont constitué les principaux actes violents relevés».

Cette forme de violence a été notamment constatée dans les gouvernorats de Sousse et de Kairouan.

L'OST met également en exergue le fait que «la violence sexuelle s'étend contre le genre masculin dans le cadre de règlements de comptes ce qui signifie que ce type de violence devient une forme de punition entre rivaux».

La violence criminelle, enfin. Elle se manifeste à l'occasion de tentative de cambriolage et de braquage et a souvent recours à des armes blanches.

Synthèse de M.M.

<https://www.webmanagercenter.com/2018/10/29/426035/tunisie-un-mois-de-septembre-plus-chaud-socialement/>

## Le médicament pour soigner nos politiciens débarque



Le nombre des mouvements de protestation enregistrés en 2018 est en hausse par rapport à celui enregistré au mois de septembre 2017 (370 mouvements sociaux), c'est un bond en avant de 33%, a confié à la TAP Najla Arfa, membre de l'Observatoire social tunisien. Vous me direz que la tendance n'est pas nouvelle et que depuis un fameux 14 janvier 2011, les citoyens manifestent pour un oui ou pour non. Mais attendez de connaître les raisons pour lesquelles les Tunisiens battent le pavé : Des revendications ayant trait au délabrement des infrastructures, aux tares du système éducatif, aux dégâts infligés par les inondations dans certaines régions... Et ça pour le coup c'est nouveau. On peut s'en désoler, en y voyant une paupérisation de notre cadre de vie, en y voyant un affaiblissement de cet Etat censé nous protéger, mais on peut aussi y voir un sursaut citoyen pour des sujets autres que les doléances liées aux salaires, au chômage, aux prestations sociales, etc. Bref, cette affaire a quelque chose de rafraichissant et de rassurant quant à l'ancrage de vertus citoyennes qui pourraient être salvatrices, surtout dans la perspective de la décentralisation. Ces formes de protestations nouvelles sont peut-être la meilleure ordonnance pour une société malade, et surtout pour sa classe politique qui a tendance à s'étriper autour de dossiers mineurs – les chaises, les maroquins, le consensus, les élections, le gouvernement... -, oubliant l'essentiel, [comme vient de le souligner très justement le secrétaire général de l'UGTT](#), pour une fois!

Le nombre des protestations sociales enregistrées durant le mois de septembre 2018 s'élève à 591, dont 547 mouvements de protestation collectifs, dix individuels et 34 suicides et tentatives de suicide, a affirmé Najla Arfa, lors d'une conférence de presse tenue lundi 29 octobre 2018 au siège du Forum Tunisien pour les droits économiques et sociaux (FTDES) à Tunis. La région du Kairouan a enregistré le nombre le plus élevé de protestations sociales (125 mouvements), suivie de la région de Gafsa (61), puis Sidi Bouzid (60) et enfin Sousse (49), a-t-elle précisé.

En ce qui concerne les cas de tentatives de suicide, Arfa a indiqué que la catégorie d'âge de 16 à 35 ans est la plus touchée, soit 55% de l'ensemble des cas enregistrés, suivi de la catégorie d'âge de 36 à 60 ans avec un taux de 35%. La région de Gafsa a enregistré 13 cas de suicides et tentatives de suicide, puis le gouvernorat de Kairouan, avec 4 cas, suivi de la région de Nabeul, trois cas de tentatives de suicide, ensuite la région de Monastir avec deux cas et enfin un seul cas de tentative de suicide enregistré dans les régions de Tozeur, Ben Arous, Bizerte, Tunis, Médenine, Tataouine, Kasserine, Sidi Bouzid et Jendouba, a-t-elle fait savoir.

Sur un autre plan, des actes de violence ont été enregistrés dans les rues, les moyens de transport public, les locaux administratifs, les espaces publics, touristiques, sportifs et virtuels, le milieu professionnel et des commerces, a-t-elle signalé. Cette propagation et cette banalisation de la violence sont peut-être les problèmes les plus épineux pour une société enivrée par cette liberté qui lui est tombée sur la tête brutalement. Les derniers épisodes dans le foot, malheureux et consternants, nous le rappellent. Donc il y a cette conscience citoyenne qui émerge et fait du bien, mais il y a aussi ces débordements violents, quotidiens, comme les dernières éruptions tragiques à Sidi Hassine, juste parce que des douaniers sont venus faire leur boulot. Quand l'uniforme, quel qu'il soit, devient un ennemi, c'est la porte ouverte à tous les drames dans certains coins du pays. C'est un problème que la Tunisie devra régler, et rapidement.

**S.L.**

<https://africanmanager.com/le-medicament-pour-soigner-nos-politiciens-debarque/>

## Tunisie : 34 suicides et tentatives de suicide en septembre 2018

📅 29 Oct 2018 | 17:11 📄 SOCIÉTÉ, Tunisie

f

2

🐦

G+



**La Tunisie a enregistré, durant le mois de septembre 2018, 34 suicides et tentatives de suicide, soit 18 de moins par rapport au même mois de l'année précédente (52).**

Selon un rapport du Forum tunisien des droits économiques et sociaux (FTDES), publié aujourd'hui, lundi 29 octobre 2018, la majorité des cas enregistrés (79%) sont ceux d'hommes âgés entre 26 et 45 ans. Les moins de 15 ans représentent 9% des 34 cas enregistrés.

«En septembre 2018, le gouvernorat de Gafsa a enregistré 13 actes de suicides et tentatives de suicides, suivi par celui de Kairouan (4), Nabeul (3) et Monastir (2). Les gouvernorats de Tozeur, Ben Arous, Bizerte, Tunis, Médenine, Tataouine, Kasserine, Sidi Bouzid et Jendouba n'ont enregistré qu'un seul cas chacun», lit-on dans le rapport.

La même source a, par ailleurs, relevé une augmentation des agressions sexuelles commises sur les enfants, les mineurs et les personnes âgées, ainsi qu'une montée de la criminalité.

E. B. A.

<http://kapitalis.com/tunisie/2018/10/29/tunisie-34-suicides-et-tentatives-de-suicide-en-septembre-2018/>

## **9% des moins de 15 ans ont fait une tentative de suicide**

**Le forum tunisien pour les droits économiques et sociaux a édité aujourd'hui lundi 29 octobre 2018 un rapport sur les faits sociaux marquants au mois de septembre dernier.**



De ces faits nous notons 591 mouvements protestataires dont 10 sont individuels, avec en tête de liste des gouvernorats concernés, Kairouan avec 125 manifestations, puis Gafsa avec 61 manifestations, 60 à Sidi-Bouzyd, 49 à Sousse et Nabeul avec 35 protestations. Et ce dans le seul mois de septembre.

Le rapport a aussi révélé également que la hausse de ces mouvements de protestation est due à la dégradation de l'infrastructure des routes, ponts et des institutions éducatives. Mais il y a eu aussi les protestations de demande d'embauche ou régularisation de situation entre autres demandes.

L'autre constat social évoqué par le rapport est celui qui concerne le suicide. Les jeunes de 16 à 35 ans sont les plus exposés au suicide selon le rapport mais que 9% de moins de 15 ans ont fait une tentative de suicide et 35% des adultes de 36 à 60 ans ont tenté le suicide aussi.

Entre les mois de janvier à septembre, il y a eu 27 tentatives de migrations illicites à partir des côtes de Nabeul, 9 tentatives de Mahdia, 49 de Sfax, 30 de Médenine et 10 tentatives de Tunis

<https://www.tuniscope.com/article/161419/-/-/>

# L'ECONOMISTE

## maghrébin

### **FTDES : 591 protestations et 34 actes de suicide au mois de septembre**



*Le mois de septembre 2018 a enregistré 591 mouvements sociaux, dont 547 collectifs et 10 mouvements individuels. 34 actes de suicide et tentatives de suicide ont également été recensés, touchant en majorité la gent masculine, à hauteur de 79%.*

C'est le bilan du mois de septembre établi par le Forum tunisien des droits économiques et sociaux (FTDES).

Selon le rapport du FTDES publié hier 29 octobre, lors d'une conférence de presse à son siège, 93% des mouvements sociaux sont d'ordre collectif contre 7% de nature individuelle. Le gouvernorat de Kairouan demeure le théâtre du plus important nombre de protestations ou revendications sociales avec 125 mouvements. Pour les autres gouvernorats :

- Gafsa (61 protestations) ;
- Sidi Bouzid (60 protestations) ;
- Sousse (39 protestations) ;
- Sfax (37 protestations) ;
- Nabeul (35 protestations).

#### **Le FTDES braque la lumière sur les mouvements sociaux**

La même source affirme que la fréquence des manifestations sociales a augmenté durant le mois de septembre 2018 par rapport à la même période en 2017. Les mouvements étant passés de 370 (en 2017) à 547 (en 2018), soit une augmentation d'environ 33% d'après l'analyse du

rapport. En revanche, le nombre des mouvements de protestation a été moins important qu'à la même période en 2016 qui en a enregistré 674.

Avec la rentrée scolaire, plusieurs revendications ont surgi, portant notamment sur les infrastructures et la pénurie d'eau dans les écoles. La rentrée scolaire a dévoilé d'autres problèmes. Il s'agit du manque de maintenance et de moyens de transport pour les élèves.

<https://www.leconomistemaghrebin.com/2018/10/30/ftdes/>

## **La Tunisie enregistre une hausse du nombre de mouvements sociaux en septembre 2018**

Par rapport au même mois de l'année dernière, le nombre de mouvements sociaux a augmenté en septembre 2018 pour atteindre 591 dont 547 mouvements collectifs, a-t-on appris lundi auprès du Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux (FTDES).

Quant au nombre de mouvements de protestation collective, il a enregistré une hausse de 33% pour passer de 370 à 547 mouvements, en septembre 2018 en comparaison avec la même période de l'an passé.

Située au centre du pays, la province de Kairouan a enregistré le nombre de mouvements de protestation à revendications sociales le plus élevé, soit 125 suivie par celle de Gafsa (sud-ouest) avec 61 mouvements puis Sidi Bouzid (centre) avec 60 mouvements.

"La rentrée scolaire était le principal événement ayant marqué le mois de septembre 2018 (...) de nombreuses régions ont connu des protestations avec pour principales revendications : les infrastructures, la pénurie d'eaux ainsi que des insuffisances en matière de développement, et des défaillances en transport scolaire", explique le FTDES.

D'un autre côté, les récentes inondations ont provoqué des protestations dans certaines provinces qui revendiquent une intervention urgente de l'Etat pour sauvetage, en premier lieu, mais aussi pour accélérer le rétablissement de commodités de base dont l'électricité, l'eau potable ainsi qu'une assistance pour se débarrasser des eaux accumulées.

Le FTDES a pu détecter des cas de tentative de suicide collectif au sud-ouest du pays, notamment chez des jeunes.

Agé de 23 ans, Moncef Issaoui, figurait parmi ces jeunes désespérés ayant tenté de se suicider dans la province de Gafsa. Ce jeune a été honoré en 2017 par la présidence tunisienne pour avoir détenu le meilleur résultat national à l'université, selon une source locale.

La tranche d'âge la plus touchée par les suicides et tentatives de suicide est celle entre 16 et 35 ans avec 55% du nombre total des cas observés par le FTDES. Les moins de 15 ans représentent 9% des cas et la catégorie 36-60 ans représente 35%.

En ce qui concerne les violences, le FTDES a pu relever un état des lieux de plus en plus inquiétant puisque, durant le mois de septembre, les violences sexuelles, criminelles et impulsives "ont constitué les principaux actes violents relevés par notre organisme", peut-on lire dans le rapport du FTDES.

"Les enfants sont devenus des acteurs principaux dans les actes de violences relevés aussi bien comme auteurs que comme victimes", affirme le FTDES.

[http://french.china.org.cn/foreign/txt/2018-10/30/content\\_68966701.htm](http://french.china.org.cn/foreign/txt/2018-10/30/content_68966701.htm)

## Tunisie : Un mois de septembre plus chaud socialement



**En nette augmentation par rapport à la même période de 2017, les mouvements sociaux annoncent, peut-être, une fin d'année plutôt troublée.**

La rentrée sociale et politique 2018 plus tendue que celle de l'année écoulée ? C'est du moins ce qui ressort du rapport pour septembre 2018 de l'Observatoire social tunisien (OST), relayant du Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux (FTDES).

Durant ce mois, le nombre de mouvements sociaux s'est élevé à 591 (93%) dont 547 collectifs et 10 (7%) individuels. Dix gouvernorats s'y taillent la part du lion. Kairouan arrive en tête (125), suivi de loin par Gafsa (61), Sidi Bouzid (60), Sousse (49), Sfax (37), Nabeul (35), Kasserine (28), Ariana (21), Tunis (19) et Jendouba (18).

Kairouan arrive également en pole position pour les protestations instantanées (37) et spontanées (46). Respectivement, il devance Sfax et Sousse (15), Sidi Bouzid (12) et Ariana (11), dans le premier cas, Sidi Bouzid (33), Médenine (19), Gafsa (18), Tunis (16), Kasserine et Sousse (14) et Sfax (13), dans le second.

S'ils sont moins nombreux qu'à la même période de 2016 (674), les mouvements de protestation collectifs (547) sont largement supérieurs à ceux de septembre 2017 (370). Partout, ces mouvements visaient tous à protester, mais le motif des récriminations différait d'une région à une autre : état des infrastructures, pénurie d'eau, retards dans les travaux de maintenance dans certains établissements d'enseignement, manque de moyens de transport scolaire, ou de cadre éducatif et de gardiens.

Comme d'habitude, rappelle le rapport, les défaillances en matière d'infrastructures ont été mises à nues par les précipitations torrentielles ayant provoqué des inondations dans différentes zones du gouvernorat de Nabeul, Gafsa et Sidi Bouzid.

Les mouvements de suicide et de tentative de suicide, ensuite. Sur les 34 cas enregistrés en septembre 2018, 13 l'ont été à Gafsa –champion en la matière, du moins durant le mois écoulé-, 11 à Nabeul, 4 à Kairouan, 3 à Nabeul et 2 Monastir. Neuf gouvernorats (Tozeur, Ben Arous, Bizerte, Tunis, Médenine, Tataouine, Kasserine, Sidi Bouzid et Jendouba) n'ont eu à déplorer chacun qu'un seul suicide ou tentative de suicide. Qui en majorité ont été enregistrés en majorité (55%) dans la tranche d'âge des 16-35 ans.

Durant le mois de septembre 2018, note le rapport, «les violences sexuelles, les violences criminelles et les violences impulsives ont constitué les principaux actes violents relevés».

Cette forme de violence a été notamment constatée dans les gouvernorats de Sousse et de Kairouan.

L'OST met également en exergue le fait que «la violence sexuelle s'étend contre le genre masculin dans le cadre de règlements de comptes ce qui signifie que ce type de violence devient une forme de punition entre rivaux».

La violence criminelle, enfin. Elle se manifeste à l'occasion de tentative de cambriolage et de braquage et a souvent recours à des armes blanches.

<https://tn24.ween.tn/fr/article/tunisie-un-mois-de-septembre-plus-chaud-socialement-39868>

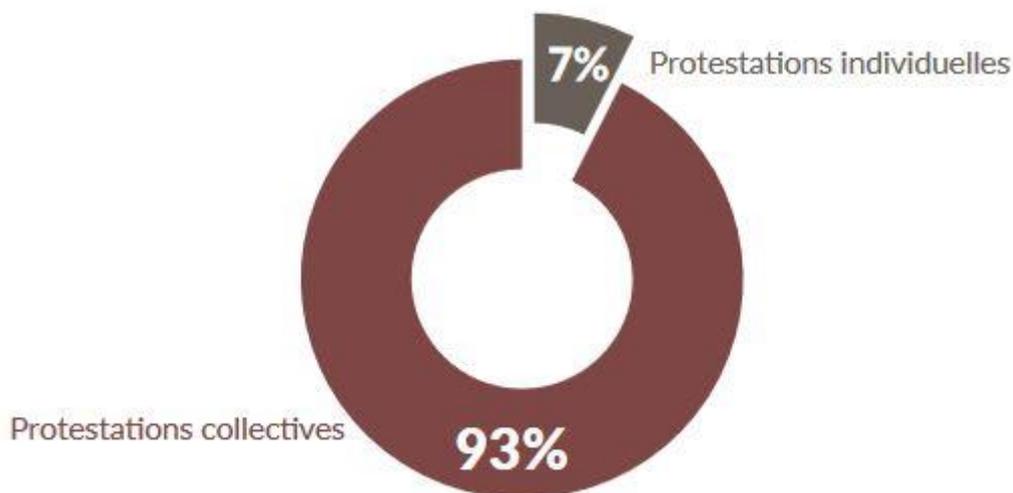
## FTDES : Les mouvements sociaux en hausse

Par [Maher Chaabane](#) - 29 octobre 2018 - 13:43

Le mois de septembre 2018 a enregistré 591 mouvements sociaux dont 547 collectifs et 10 mouvements individuels, selon les statistiques du Forum Tunisien des Droits Économiques et Sociaux (FTDES)

Il apparait, donc, que 93% des mouvements sociaux ont été d'ordre collectif et 7% de nature individuelle.

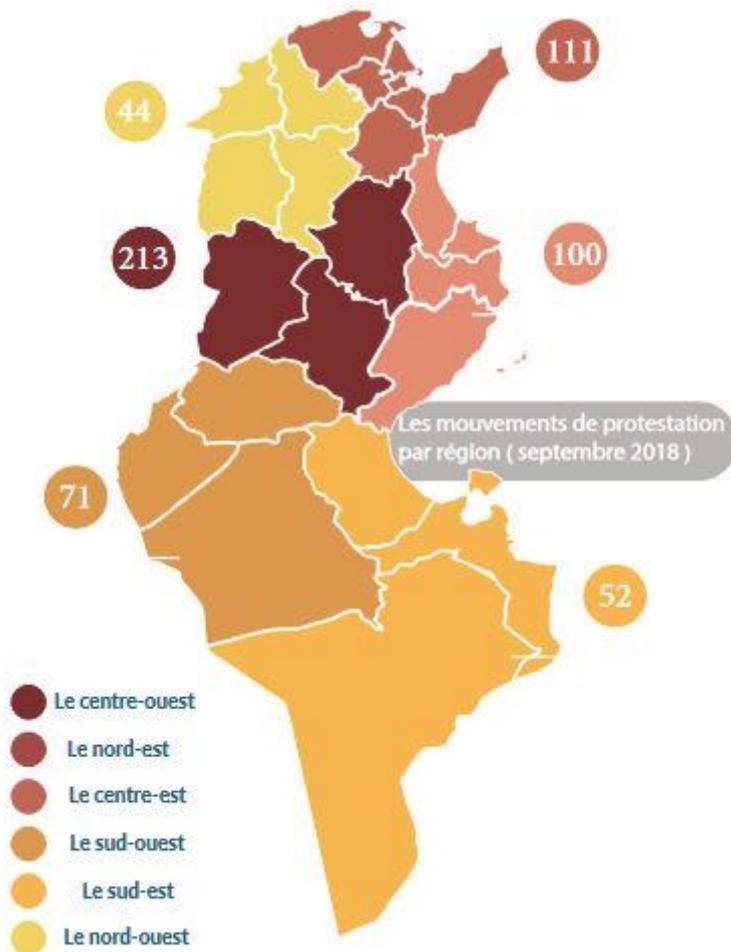
	Volume	%
Protestations individuelles	44	7%
Protestations collectives	547	93%
Mouvements de protestation	591	



Le gouvernorat de Kairouan demeure le théâtre du plus important nombre de protestations aux revendications sociales avec 125 mouvements, suivi par le gouvernorat de Gafsa avec 61 protestations, le gouvernorat de Sidi Bouzid avec 60 mouvements, le gouvernorat de Sousse avec 39 protestations, le gouvernorat de Sfax avec 37 mouvements et le gouvernorat de Nabeul qui a enregistré 35 protestations.

Le FTDES relève par ailleurs que la fréquence des manifestations sociales a augmenté durant le mois de septembre 2018 par rapport à la même période en 2017, les mouvements étant passés de 370 (en 2017) à 547 (en 2018), soit une augmentation d'environ 33%.

En revanche, le nombre des mouvements de protestation a été moins important qu'à la même période en 2016 qui a enregistré 674 mouvements de protestation.



La rentrée scolaire a été le principal événement qui a marqué le mois de septembre 2018. Ce retour à l'école a été accompagné par des manifestations dans de nombreuses régions ayant pour principales revendications les infrastructures, la pénurie d'eau, le manque de moyens de transport scolaire pour les élèves en particulier dans les zones rurales ainsi que le manque de cadre éducatif, etc.

<http://www.webdo.tn/2018/10/29/ftdes-les-mouvements-sociaux-en-hausse/>